

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, rue Pauvree, ROUBAIX et 2, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Une Victoire de la Mutualité du Nord



Hautmont sera dimanche à l'honneur. Dans cette charmante petite cité se tiendra le Congrès Mutualiste du Nord, présidé par notre ami Daniel-Vincent, le père de la Loi sur les Assurances Sociales...

Derrière Georges Petit s'aligne, en bel ordre, une armée de 240.000 mutualistes, appartenant à toutes les classes de la société, à toutes les opinions, Armée comme on en voudrait beaucoup, disciplinée pour les victoires pacifiques de la solidarité humaine, héroïque par l'esprit de sacrifice civique...

Eug. GUILLAUME.

MASCART VEUT VAINCRE MAC ADAM

Une journée avec « l'Espoir » d'Anzin

Guidé par son fidèle manager Tietard, le jeune boxeur préparé minutieusement sa rencontre avec le champion écossais



MASCART A L'ENTRAINEMENT. Après la séance de « footing », le champion joue à « saute mouton ». Puis il est rentré au « boxing » où il fait du « pushing-hall ».

Il y a quelques jours, le « Réveil » annonçait que la rencontre Mascart-Mac Adam était décidée et que le jeune espoir de la région se préparait à la tâche...

Mike-Mac Adam, champion d'Écosse, âgé de 28 ans, est un des plus célèbres pugilistes écossais. Il est considéré comme l'un des meilleurs poids plume d'Angleterre et d'Europe.

La veille de la rencontre, nous avons voulu voir Mascart à l'œuvre. Une lettre de son manager, M. Léonard Tietard, nous annonçait que le manager de l'adversaire, M. J. Fox, avait accepté son entraîneur en vue de la grande rencontre...

Après ce que nous avons vu, notre impression est que Mac Adam aura affaire à un adversaire redoutable. Mascart est un homme de cœur, et plus confiant en son étoile que jamais.

A l'école des champions. Il est dix heures du matin quand nous rencontrons Mascart, avec son fidèle manager Tietard, au « Footing », dans la direction de Saint-Amand, à Anzin, où se font les séances d'entraînement du jeune champion.

Voici les entraîneurs de Mascart : Emile Morelle, champion de France poids mi-moyens, qui vient de remporter à Paris, le 16 juin prochain, le titre mondial de Champion du monde pour le titre mondial de Champion du monde pour le titre mondial de Champion du monde...

Paris le matin à 9 h. 30, ils ont fait 7 à 8 kilomètres de « footing », dans la direction de Saint-Amand et Petit-Forêt, coupant leur marche de « sprints » de 50 et 100 mètres, jouant à « saute-mouton », lançant des pierres et faisant de grandes foulées. Rentrés au « Salon des Sports » à 9 h. 30, ils ont pris leur leçon de culture physique, faite à « médecine-ball », pour se développer les muscles dorsaux et pectoraux...

Le grand savant Branly dont on fête le jubilé. (Photo Manuel)

LIRE EN QUATRIÈME PAGE, dans notre Journal Sportive, le compte-rendu de la cérémonie de la remise des prix aux vainqueurs du CRITERIUM CYCLISTE (AMATEURS) DU NORD DE LA FRANCE.

De 9 heures et demie à 5 heures, Mascart a joué au tennis avec ses amis, sur le terrain de la Cité des Cheminots de la Compagnie du Nord. Les autos, dont plusieurs de luxe, stationnent dans la rue de Saint-Amand.

Tous les soirs, des sports de la région et des notabilités de Valenciennes, de Maubeuge, de Denain, Douai, viennent suivre avec intérêt les performances du jeune champion.

Plus de cent personnes entourent le gymnase quand Mascart, en maillot blanc, commence sa séance quotidienne d'entraînement.

Le petit boxeur fait tous les jours trois rounds de « 3 minutes » menés à vive allure, avec trois « spring-patner » dans le même round. Bien qu'il soit plus lourd que lui de près de 20 kilos, Mascart boxe avec franchise contre Morelle, qui semble devoir l'emporter de son énorme poing.

Au cours de l'après-midi, Mascart résiste puis il riposte et place à son tour des « directs », des « swings », et des « uppercuts », qui visiblement portent leur effet. Briscol succède à Morelle, mais Mascart tient toujours bon. Le round ne paraît nullement l'incommoder.

Après la séance est elle terminée, à l'admiration des spectateurs, que le jeune espoir, après quelques minutes de repos, continue son travail. Il fait successivement un round de 3 minutes de « shadow boxing », deux rounds de « boxing-hall », un round de « pushing-hall » et un round de « pushing-hall ». Puis vient la séance de culture physique, les exercices d'assouplissement, la douche et le massage qui termine la journée.

La séance d'entraînement achevée, Mascart rentre à pied chez lui, dîne et se couche, pour recommencer le lendemain le travail de la veille.

Les espoirs du manager. Mascart, nous dit Tietard, est un poulain d'élite. Il ne poursuit qu'un but, celui de réussir et rien ne le détourne de la voie qu'il a choisie. Inébranlable au travail, toujours d'humeur gaie et enjouée, il fait la joie de ses camarades et de ses entraîneurs. Pour le grand match du 23, mon élève et ami sera en pleine forme, portera le succès, et nous nous réjouissons de voir Mac Adam se trouver en présence d'un adversaire formidable, qui, comme je le connais, a toutes les chances de réussir, et même de triompher.

Après le match, nous irons en tournée d'exhibition à Marseille, en Algérie et à Casablanca. L'hiver prochain, nous comptons nous embarquer pour l'Australie.

Si le succès nous sourit le samedi 23, comme nous l'espérons, nous ne nous restera plus qu'à aller à la messe, à la messe de nos camarades. C'est pour atteindre ce but que mon poulain s'entraîne.

Si, comme on dit le proverbe, le succès couronne l'œuvre, Mascart n'a rien négligé pour l'obtenir. Haïssent les espoirs du sympathique et populaire petit champion anzinnois se réaliser. Marcel POLVENT.

L'homme sans nom. Voici la photographie de l'homme qui a été trouvé errant dans les rues de Cambrai, le 31 mai dernier, et dont il a été impossible jusqu'à ce jour de découvrir l'identité.

Ne pouvant, ne sachant et ne voulant pas parler, l'homme sans nom parait âgé de 55 à 60 ans. Il n'est porteur d'aucun papier et répond aux interrogatoires par des cris inarticulés. Ne pouvant, ne sachant et ne voulant pas parler, l'homme sans nom parait âgé de 55 à 60 ans. Il n'est porteur d'aucun papier et répond aux interrogatoires par des cris inarticulés.

Le temps d'aujourd'hui. Temps très doux. Vents de sud-ouest à 30 mètres vers ouest à 6 mètres. Ciel sans nuages la nuit. Faibles pluies. Température minimum 12°.

Les Voyages Populaires du « Réveil du Nord »

Deux jours à Paris-Versailles les 10 et 11 juin

C'est dimanche que les excursionnistes de Paris-Versailles s'embarqueront. Voici les dernières instructions concernant ce départ :

Les carnets d'Horaires et d'Itinéraires seront remis à la gare. En conséquence, les voyageurs pour Paris-Versailles sont priés de se trouver à la gare à 6 heures 30, au plus tard. Les Guides du Voyage auront un brassard bleu et blanc; ils donneront les dernières indications aux voyageurs. Ils recevront les voyageurs de Douai et d'Arras sur les quais, au passage du train.

En matinant, préparons nous à passer deux excellentes journées.

Subitement, à l'audience M^e Viviani se tut

On le reconduisit à son domicile sans qu'il put prononcer un mot

Paris, 8. — Cet après-midi, à la première chambre de la Cour présidée par le premier président André, M^e Viviani, ancien ministre, sénateur de la Creuse, devait prononcer un plaidoyer.

Après avoir lu les conclusions qu'il voulait déposer, M^e Viviani s'est tu. M. le Premier Président André, s'étant aperçu de l'indisposition de l'ancien ministre, lui demanda s'il désirait une suspension d'audience de quelques minutes.

Comme M^e Viviani ne répondait pas et que des avocats s'approchaient de lui, M. André décida de lever l'audience.

M^e Viviani, qui ne pouvait articuler un mot, mais qui demeurait cependant debout à son banc, a dû être reconduit à son domicile.

Les craintes sont dissipées

Paris, 8. — Au domicile de M. René Viviani 72, boulevard de Courcelles, on annonce à 18 h. 30 que l'état de l'ancien président du Conseil est heureusement moins inquiétant qu'on avait pu le craindre cet après-midi au Palais de Justice.

M. René Viviani, quelque peu fatigué depuis la fin de l'année dernière, a été douloureusement affecté par la mort de sa femme. Malgré les conseils de ses médecins, il s'est toujours tenu à son poste dans ses multiples occupations, pour prendre le repos qui lui était nécessaire.

M. René Viviani s'est étendu sur un lit de repos, mais les craintes de son entourage étaient déjà dissipées. L'ancien président du conseil a pu sans aide, monter dans sa voiture et regagner son appartement.

Il semble de lever l'audience, avec trois « spring-patner » dans le même round. Bien qu'il soit plus lourd que lui de près de 20 kilos, Mascart boxe avec franchise contre Morelle, qui semble devoir l'emporter de son énorme poing.

Les retraites des employés municipaux. Paris, 8. — M. de Lasteyrie a déclaré qu'il était prêt à donner satisfaction au vœu exprimé par le groupe des députés-maires, en ce qui concerne la nomination d'une commission extra-parlementaire qui serait chargée d'étudier la question des retraites des employés municipaux.

M. de Lasteyrie a dit en outre qu'il était pleinement d'accord avec le groupe pour assurer au personnel des départements et des communes les garanties qu'il est légitimement en droit d'attendre en matière de retraites. Il recherchera les meilleurs moyens de secourir les initiatives des collectivités locales.

Dans ce domaine, la suggestion faite par le groupe des députés-maires de créer une caisse centrale paraît en outre au Gouvernement digne d'être retenue. La nomination de la commission extra-parlementaire sera faite prochainement.

Contre le projet de Lasteyrie

UNE PROTESTATION DE MAIRES DES ENVIRONS DE CHARLEVILLE. Charleville, 8. — Dans une réunion tenue à Charleville, les maires de ce canton ont voté une protestation contre le projet de loi relatif aux dommages de guerre et qui porte, dit la protestation, atteinte à la loi du 17 avril 1919 sur la réparation des dommages de guerre, charte des « légionnaires ».

Voleuse à Valenciennes elle fut arrêtée à Paris

Paris, 8. — Sur mandat du Parquet de Valenciennes, la femme Nelly Hénaud-Delcourt, maîtresse, 27 ans, sans profession, a été arrêtée pour abus de confiance.

Le feu, sur mer et dans les airs

Il fit des dégâts à bord du « Courbet ». Bône, 8. — Un incendie s'est déclaré hier vers 5 heures 30 du matin, à bord du cuirassé « Courbet », ancré depuis hier à Mers-el-Kébir. Le feu s'est rapidement propagé dans la deuxième chambre de chauffe du cuirassé, où se trouvait une certaine quantité de mazout, et bientôt il menaçait une suite de munitions.

Le port d'Oran envoya sur les lieux les patrouilles de sauvetage « Gouland » et « Bombardier », mais les moyens du bord du « Courbet » avaient permis de lutter efficacement contre le sinistre. Vers midi, le feu était éteint. Cependant, par mesure de précaution, le commandant du « Courbet » avait fait vider la soute à munitions menacée.

Un énorme dirigeable fut détruit. Londres, 8. — Le plus grand dirigeable militaire de l'armée américaine, le « T.C.1 », vient d'être détruit par un incendie, au cours d'un gros orage, à Dayton (Ohio). Le dirigeable, qui venait de faire une sortie d'essai, était amarré, sur le terrain d'aviation Wilbur Wright, à une des tours de l'aéroport. Le dirigeable fut incendié par un coup de vent, on suppose qu'il heurta un autre pylône d'acier, déterminant ainsi une étincelle électrique qui provoqua l'explosion et l'incendie du ballon.

Le glorieux 315 de Dunkerque à Paris



LE TORPILLEUR N° 315 QUI S'ILLUSTRA A DUNKERQUE PENDANT LA GUERRE, VIENT D'ARRIVER AVEC UNE FLOTILLE DE GUERRE A SURESNES A L'OCCASION DE LA FETE NAUTIQUE DE BAGATELLE. (Photo Branger)

Comment les Alliés considèrent les propositions allemandes

La France et la Belgique, comme inacceptables; l'Angleterre, comme dignes d'être examinées

Nos lecteurs connaissent les termes de la note allemande remise aux ambassadeurs des diverses puissances alliées dans la journée de jeudi.

L'Allemagne fait un exposé de garanties qui au premier abord semblent sérieuses et qui rapporteraient, pour ses réparations aux puissances un peu plus qu'un milliard de marks-or annuellement, mais qui n'entreraient en vigueur, ne produiraient, qu'à partir du 1^{er} juillet 1927. Cela équivaut à une demande de moratorium de quatre années.

L'Allemagne qui précédemment avait offert 30 milliards de marks-or en remboursement de tout ce qu'elle doit, ne parle plus de la somme totale qu'elle est disposée à restituer. Elle se déclare prête à accepter en ce qui concerne le montant et les modalités de paiement de sa dette, la décision d'un organe international et impartial, c'est-à-dire, une commission dans laquelle les Alliés seraient en minorité, la majorité étant composée des Etats qui n'ont pas subi la guerre.

Le Reich observe un silence prudent sur la question de la sécurité des Alliés et sur celle de la cessation de sa résistance en pays occupés.

Dans quatre ans, quand nous présenterons devant lui pour lui réclamer une première annuité, il y a bien des chances que le Reich réponde par une fin de non-recevoir; il s'en sentira la force à ce moment.

Par contre-coup, nos sinistres s'ils n'obtiennent la disjonction de ce qui leur est dû, les Alliés ne pourront attendre pour la réparation de leurs dommages. Paiement sur les dépenses recouvrables, cela veut dire : paiement des sinistres au fur et à mesure des paiements de l'Allemagne et alors...

On ne connaît pas encore de réponses officielles alliées aux nouvelles propositions de l'Allemagne, mais on sait, d'ores et déjà que pour la France et la Belgique elles seront considérées comme inacceptables. Par contre, l'Angleterre, semble disposée à les juger dignes d'un sérieux examen.

On est désappointé en Belgique... Bruxelles, 8. — Les milieux officiels se montrent très désappointés.

On s'étonne de ne pas découvrir dans la note allemande la moindre trace d'une intention quelconque de désarmement moral et matériel du Reich, première garantie de sécurité pour les Alliés.

Comment, se dit-on à Bruxelles, dans ces conditions, les Franco-Belges pourraient-ils envisager l'étude des propositions nouvelles de Berlin et comment surtout pourraient-ils se rallier à la réunion d'une nouvelle conférence de la paix, sollicitée par Berlin et dont l'unique résultat serait la réduction de la créance alliée à un minimum ridicule?

Il appartient aux Alliés de dire une fois pour toutes s'ils sont décidés à ne pas permettre que l'Allemagne continue à se moquer d'eux.

...intéressés en Angleterre. Londres, 8. — L'opinion qui domine dans les milieux gouvernementaux britanniques est que la note semble constituer une base de discussion, qu'elle doit être examinée par les Alliés, et qu'ils devront lui faire une réponse commune. On fait remarquer que l'Allemagne ne relève pas cette fois l'occupation de la Ruhr, et qu'elle offre des garanties plus satisfaisantes, encore qu'on ne les considère généralement pas comme suffisantes puisqu'elles restent au-dessous de celles proposées par MM. Bonar Law en janvier et qui étaient regardées elles-mêmes comme un minimum. En somme, le document est considéré dans les milieux gouvernementaux, non certes comme un projet à accepter ou à repousser, mais comme un ensemble de suggestions susceptibles d'ouvrir aux Alliés la voie aux discussions.

On espère que les divergences de vues entre alliés sur la note, pourront être apaisées, à la suite d'une conversation franche et amicale, dans laquelle chacun maîtriserait la bonne volonté.

Dans les milieux diplomatiques anglais, on considère que la note était plutôt destinée à l'Angleterre qu'à la France.

...mécontent en Italie... Rome, 8. — Le « Messagero » affirme que les nouvelles propositions allemandes apportent de nouveaux éléments de compréhension et de confusion.

« On relève, dit-il, un désaccord nouveau entre la note allemande et les conditions énoncées et proposées dans la réponse italienne, la plus modérée des réponses alliées ».

...satisfait en Allemagne. Berlin, 8. — A l'exception des organes de droite, la presse se déclare satisfaite de la note allemande.

Elle en approuve le ton et le contenu et estime qu'elle offre des possibilités de négocier.

Ce que dit la Presse française. Paris, 8. — De façon générale, la grande presse considère les nouvelles propositions de l'Allemagne comme inacceptables et insiste généralement sur l'irréversibilité de la suggestion allemande de constituer une commission internationale. Tous les journaux exigent que l'Allemagne abandonne préalablement sa résistance passive. Les propositions allemandes constituent pour elle plutôt un recul sur celles du mois de mai, car elles tendent aussi visiblement à diviser les Alliés et à esquiver le paiement.

Tous les journaux, d'autre part, reprochent à cette offre de n'être accompagnée d'aucune proposition chiffrée, mais de suggestions inacceptables pour le gouvernement français. Ils constatent que la seule offre positive contenue dans la note est une offre de ne pas nous payer un pécunier avant 1927, prétention inadmissible, inique, insolente, qui résume toute la note et qui la juge.

Le « Journal » parlant de l'éventualité d'une réponse au Reich; consistant dans la communication de la décision de Bruxelles, dit notamment :

« A Paris, cette communication est jugée absolument superflue. On ne la ferait que si les Belges y tenaient absolument. »

« Plus forte raison, ne saurait-il être question de solliciter d'autres adhésions. Londres et Rome ont été informés des décisions de la Belgique et de la France. A leurs gouvernements de fixer la politique qu'ils comptent suivre. »

« Nous n'avons pas à chercher des approbations, encore moins à aller au-devant de récris. »

De son côté, le « Gaulois » écrit : « Les propositions de Berlin, si décevantes qu'elles soient, marquent une nouvelle étape vers une solution, car pour que le Reich se soit décidé à apporter des modifications à ses offres précédentes, il faut qu'il ait senti que sa situation était devenue plus critique et que dans la Ruhr même, il commençait à perdre pied. »

Et la Presse belge. Bruxelles, 8. — Au sujet de la nouvelle note allemande, « L'Étoile Belge » dit qu'il est permis d'annoncer qu'elle a causé de la déception dans les milieux ministériels belges, bien que sur le terrain des gages et des garanties, il y ait à noter un pas en avant.

« L'Étoile Belge » ajoute qu'il ne faudrait pas s'étonner de voir les gouvernements français, anglais, italien et belge réunis à bref délai, probablement à Londres, à l'effet de délibérer en commun au sujet de la réponse à faire à l'Allemagne.

« La Nation Belge » dit : « La nouvelle note est plus modérée dans les termes que celle du mois dernier, mais elle ne présente pas une base sérieuse de discussion. »

« L'indépendance Belge » dit que les nouvelles propositions allemandes sont insuffisantes. Elles sont surtout équivoques car elles visent à provoquer de nouvelles difficultés entre la France et l'Angleterre, qui ne tomberont pas dans le piège. »